

Classe de Srila Prabhupada à Hawaii, 1974, 23 janvier.

740123SB.HAW

Śrīmad-Bhāgavatam 1.16.26-30

Pradyumna : (dirige le chant, etc.)

*satyaṁ śaucam dayā kṣāntis
tyāgaḥ santoṣa ārjavam
śamo damas tapaḥ sāmyaṁ
titikṣoparatīḥ śrutam*

*jñānaṁ viraktir aiśvaryaṁ
śauryaṁ tejo balaṁ smṛtiḥ
svātantryaṁ kauśalaṁ kāntir
dhairyaṁ mārḍavam eva ca*

*prāgalbhyaṁ praśrayaḥ śīlaṁ
saha ojo balaṁ bhagaḥ
gāmbhīryaṁ sthairyam āstikyaṁ
kīrtir māno 'nahaṅkṛtiḥ*

*ete cānye ca bhagavan
nityā yatra mahā-guṇāḥ
prārthyā mahattvam icchadbhir
na viyanti sma karhicit*

*tenāhaṁ guṇa-pātreṇa
śrī-nivāsena sāmpratam
śocāmi rahitaṁ lokam
pāpmanā kalinekṣitam*

[SB 1.16.26-30]

Prabhupāda : Dharitṛī, la planète terrestre, se lamentait : "En raison de la contamination causée par la Kali, je pense que j'ai perdu toutes ces bonnes qualités." Donc śaucam, satyam, véracité. Nous devons toujours nous rappeler que nous sommes une partie et une parcelle de Dieu. Nous possédons donc toutes les bonnes qualités de Dieu ; c'est notre nature. Tout comme la goutte d'eau de l'océan, elle possède toutes les qualités de l'océan. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Par conséquent, même si nous prenons une petite goutte d'eau de l'océan, parce que l'eau de l'océan est salée, nous goûtons l'eau salée. Le sel est également présent, mais en quantité infime. L'océan contient des millions et des trillions de tonnes de sel, et ici, dans la goutte d'eau, il n'y a qu'un grain de sel. Mais le sel est là. Autre exemple : une petite portion d'or. C'est aussi de l'or, ce n'est pas du fer. Naturellement, dans notre position originelle, nous avons toutes les bonnes qualités de Dieu. Maintenant, en raison de la contamination matérielle, les qualités divines sont recouvertes. Les qualités divines sont là, mais elles sont recouvertes. Cette couverture est possible en raison de notre infime quantité, de notre très petite quantité. Nous sommes donc faillibles, mais Kṛṣṇa ne l'est pas.

Autre exemple : un grand feu et une étincelle. L'étincelle est aussi un feu, mais elle a le pouvoir de s'éteindre. Supposons qu'une étincelle tombe du feu originel. Elle s'éteint. Mais le grand feu ne s'éteint pas. C'est pourquoi le grand feu, ou Kṛṣṇa, est infaillible. Son nom est Acyuta, infaillible. Le philosophe Māyāvāda dit : "Nous sommes dans le māyā, et dès que le māyā est enlevé, nous sommes Dieu." Nous ne sommes donc pas Dieu, mais nous manifestons nos qualités pieuses lorsque le māyā est enlevé. Tant que nous sommes couverts par māyā, nos qualités pieuses ne sont pas manifestes, mais nous ne sommes pas Dieu. Ou bien vous êtes Dieu, mais pas ce Dieu, ce grand Dieu, mais vous en êtes une particule. Vous pouvez dire "Je suis Dieu", mais vous n'êtes pas ce Dieu originel, ce Dieu principal. C'est ce que vous n'êtes pas. Telle est notre philosophie. Et c'est très authentique. Comment puis-je être Dieu ? Si je suis Dieu, pourquoi ai-je perdu mes qualités pieuses ? Ou pourquoi mes qualités pieuses sont-elles maintenant recouvertes ? C'est une question de bon sens. Les qualités pieuses sont là. Tout comme une petite particule d'étincelle, c'est du carbone. Lorsqu'elle sort du feu, elle est éteinte. Mais si vous la remettez dans le

feu, elle redevient du carbone, brillante, éclairée. De la même manière, nous faisons partie intégrante de Dieu, mais si nous nous éloignons de l'association avec Dieu, nous devenons..., nous apparaissions comme des matériaux. Mais nous ne sommes pas matériels. Il semble qu'il soit éteint. C'est simultanément... Acintya-bhedābheda-tattva. Nous sommes à la fois un et différents. En tant que partie et parcelle, en qualité, nous sommes un ; mais en quantité, Dieu est grand, et nous sommes une petite particule.

Ainsi, à l'origine, nous avons toutes ces qualités :

satyaṁ śaucam dayā kṣāntis

tyāgaḥ santoṣa ārjavam

śamo damas tapaḥ sāmyaṁ

titikṣoparatih śrutam

Tout est là. Mais à cause de la contamination matérielle, en particulier dans cet âge, le Kali-yuga... Le Kali-yuga est très fort. Le temps est très fort, et même en entrant en contact avec la conscience de Kṛṣṇa, ils tombent. Ils tombent. Cela est dû au Kali-yuga. C'est pourquoi Mère Dharitṛī est... Śocāmi rahitaṁ lokam pāpmanā kalinekṣitam : "Le Kali-yuga est maintenant arrivé. Je pense que... Je suis très perturbé par le fait que les gens perdent leurs qualités originelles." Ces qualités ne doivent pas être acquises. Elles sont là, mais elles sont recouvertes. C'est comme un couteau aiguisé. Le pouvoir de coupe est là, mais lorsqu'il est recouvert de saleté, il ne coupe pas.

Cela est dû à notre contamination matérielle. C'est pourquoi nous devons la raviver. Nous devons raviver cette acuité. C'est le mouvement de la conscience de Kṛṣṇa. Si quelqu'un est réellement conscient de Kṛṣṇa, alors ces qualités seront visibles dans sa personne. Yasyāsti bhaktir bhagavatya akiñcanā sarvair guṇais tatra samāsate suraḥ [SB 5.18.12]. C'est le test. Si quelqu'un est réellement avancé dans la conscience de Kṛṣṇa, vous ne trouverez aucun défaut en lui. C'est cela la conscience de Kṛṣṇa. Yasyāsti bhaktir bhagavatya akiñcanā. Si l'on a une foi et une dévotion inébranlables envers la Personnalité Suprême

de la Divinité... Yasyāsti bhaktir bhagavatya akiñcanā sarvair guṇaiḥ, toutes les bonnes qualités. Ce sont les bonnes qualités, mentionnées ici : satyaṁ śaucam, śamo damaḥ santoṣa ārjavam, sāmyaṁ, autant, vingt-six bonnes qualités de Vaiṣṇava. Ces bonnes qualités se manifesteront. Nous comprenons alors que nous avons affaire à un pur dévot. Un pur dévot ne peut être contaminé, tout comme Dieu ne peut être contaminé. Mais nous sommes une partie et une parcelle, un petit Dieu. Nous pouvons dire : "Dieu, je suis Dieu", mais si vous avez du bon sens, vous direz : "Je ne suis pas le grand Dieu, mais je suis un petit Dieu". C'est le sens. Parce que vous avez les qualités de Dieu, vous n'êtes pas le Suprême. Ce n'est pas possible. Le Suprême est le Suprême. Nityo nityānām cetanaś cetanānām (Kaṭha Upaniṣad 2.2.13). C'est l'injonction védique, qu'Il est le chef des éternels. Nous sommes tous éternels. Na hanyate hanyamāne śarīre [Bg. 2.20]. Nous ne sommes pas perdus ou morts à cause de l'annihilation de ce corps. Ce n'est pas possible. Nityaḥ śāśvato 'yaṁ na hanyate hanyamāne śarīre [Bg. 2.20]. Comme Dieu est éternel, nous sommes également éternels. Comme Dieu est śāśvata, nous sommes aussi śāśvata, mais petits, acintya-bhedābheda. Telle est notre philosophie.

Le mouvement de la conscience de Kṛṣṇa consiste donc à faire revivre la conscience originelle. Si quelqu'un est réellement dans Kṛṣṇa, il sera sincère. La véracité. Telles sont les qualités. La propreté, toujours propre, prendre trois fois le bain. Les vêtements sont propres, l'esprit est propre, le corps est propre, les activités sont propres, le désir est propre, la pensée est propre - tout est propre. Pas de contamination. C'est le test. "Je fais toutes sortes de choses désagréables et j'annonce que je suis un dévot avancé. "Quel coquin êtes-vous ? Vous faites toutes sortes de bêtises et vous êtes un dévot avancé ? Mais ils n'ont même pas honte de s'appeler... Sans vergogne. Sans vergogne, même pas les gentlemen. Ils trichent, et pourtant, ils font de la publicité en disant : " Je suis avancé. " Mais une personne qui est réellement dans la conscience de Kṛṣṇa ou dans la... Sādhu-śāstra-guru-vākya, tinete koriyā aikya. Nous devons...

C'est comme si vous alliez dans un laboratoire de chimie, vous testez les caractéristiques. Dans le livre, il y a une caractéristique, même pour un produit chimique ordinaire. Maintenant, ils disent... Prenons l'exemple du sel. Il

s'appelle ? Le nom chimique est chlorure de sodium. Hein ? Chlorure de sodium. Dans le livre, vous trouverez donc du chlorure de sodium et les caractéristiques suivantes : "C'est comme ça. C'est comme ça. C'est comme ça." La couleur, le goût, la composition, tant de choses sont là. De même... Comment testons-nous la pureté du chlorure de sodium ? À partir des livres. De même, voici les caractéristiques d'un pur dévot. Caractéristiques. Vous testez s'il est sincère. "Il n'est pas sincère, monsieur". Alors ce n'est pas un pur dévot. Il fait quelque chose... Il a promis devant son maître spirituel, devant la Dêité, devant le feu, "Pas de relations sexuelles illicites", mais il a des relations sexuelles illicites. Alors, en quoi est-il avancé ? Comment est-il avancé ? Il n'est même pas sincère, ce qui est la première qualité. Il est impur. La véracité. Śaucam, signifie très propre. Très propre signifie... Juste... Nous prononçons ce mantra,

apavitraḥ pavitro vā

sarvāvasthām gato 'pi vā

yaḥ smaret puṇḍarikākṣam

sa bāhyābhyantara-śuciḥ

Śuci, śaucam, śuci.

Śuci, śaucam, śuci.

Le dévot doit donc être propre, à l'intérieur comme à l'extérieur. Nettoyer l'extérieur en prenant un bain, en se lavant le corps avec de l'huile, du savon ou de la soude, et à l'intérieur, matériellement, il n'y aura pas de choses impures, de selles, de selles inutiles. Cela signifie qu'il faut évacuer tous les matins et tous les soirs. Si l'on mange plus, il faut évacuer deux fois. Mais si nous mangeons moins, une seule évacuation suffit. Il est dit : yogi, bhogī et rogī. Yogi signifie spirituellement avancé, bhogī signifie matérialiste, et rogī signifie malade. Il s'agit d'un dicton courant. Un yogi n'évacue qu'une seule fois. C'est cela le yogi. Et le bhogī, parce qu'il mange plus, évacue deux fois. Et celui qui évacue plus de deux fois est rogī, malade. Yogi, bhogī, rogī. Tout doit donc être routinier.

śaucam. Ainsi vous vous sentirez en bonne santé. Si vous avez bien évacué, que vous vous êtes lavé à l'intérieur et à l'extérieur, que vous avez pris votre bain, alors vous vous sentirez toujours en forme. Et si vous ne vous sentez pas frais, vous ne pouvez pas chanter Hare Kṛṣṇa mahā-mantra ou servir Kṛṣṇa. La propreté est donc de rigueur. Apavitraḥ pavitro vā. Mais... Apavitraḥ pavitro vā sarvāvasthām gato 'pi vā. Si quelqu'un adopte la conscience de Kṛṣṇa et suit les règles, il devient automatiquement propre, à l'intérieur comme à l'extérieur. Automatiquement. Apavitraḥ pavitro vā. Pourquoi acceptons-nous l'initiation ? Dans n'importe quelle condition, dans n'importe quelle condition, nous serons purifiés en chantant Hare Kṛṣṇa, ceto-darpaṇa-mārjanam [Cc. Antya 20.12], si nous chantons vraiment.

Il y a trois étapes de chant. La première consiste à chanter avec l'offense, au début. Il y a dix sortes d'offenses. Nous les avons décrites à maintes reprises. Si nous chantons avec offense, c'est la, c'est une étape. Si nous chantons sans offense, c'est une étape. Et si nous chantons pur... Sans offense n'est pas encore pur. Vous essayez de le rendre inoffensif, mais il ne l'est pas encore. Mais lorsque le chant est pur, c'est un succès. Nāma, nāmābhāsa et śuddha-nāma. Notre objectif est donc... Nous en avons discuté. Vous trouverez dans le Caitanya-caritāmṛta une discussion entre Haridāsa Ṭhākura et un brāhmaṇa. Ainsi, en chantant, nous pouvons atteindre le stade le plus élevé de la perfection. Au début, il peut y avoir des offenses, mais si nous essayons d'éviter les offenses, alors c'est nāmābhāsa. Nāmābhāsa signifie que le nom n'est pas vraiment pur, mais qu'il est presque pur. Nāmābhāsa et śuddha-nāma. Lorsque quelqu'un chante śuddha-nāma, le nom, le saint nom de Dieu, il se trouve alors sur la plate-forme de l'amour avec Kṛṣṇa. C'est le stade de la perfection. Et au stade nāmābhāsa, pas au stade pur, marginal, entre le pur et l'offensant, c'est la mukti. On devient mukta, libéré de l'esclavage matériel. Et si nous chantons de façon offensive, nous restons dans le monde matériel. Bhaktivinoda Ṭhākura a dit : nāmākāra bahira haya nāma nāhi haya (?). C'est mécanique, " Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa ", mais ce n'est pas encore Hare Kṛṣṇa. Nāmākāra, nāma bahira haya, nāmākāra, nāma nāhi haya.

Nous devons donc nous contenter de chanter. Mais nous ne devons pas être

déçus. Même les impurs... C'est pourquoi nous devons avoir un processus de chant fixe. Parce que nous n'avons pas atteint le stade de la pureté. C'est pourquoi, par la force... Comme un garçon à l'école. Nous avons reçu cette formation dans l'école de notre enfance. Notre professeur me demandait : "Tu écris dix pages à la main." Cela signifie qu'en pratiquant dix pages, mon écriture se met en place. Ainsi, même si nous ne suivons pas les seize tours, où est la question de chanter Hare Kṛṣṇa ? Ne soyez donc pas artificiels ; ne soyez pas, je veux dire, une bouteille de démonstration. Soyez authentiques. Et c'est ce que l'on veut. Si vous voulez bénéficier d'une vie spirituelle réelle, ne soyez pas des biberons de luxe. Connaissez-vous les bouteilles de luxe ? Le magasin de produits médicaux, une grande bouteille. Elle ne contient que de l'eau. Et la couleur est rouge ou bleue ou quelque chose comme ça. Mais les vrais médicaments ne nécessitent pas... (à part :) Non, pas maintenant. La vraie médecine n'a pas besoin d'une bouteille de démonstration. Une petite... Si quelqu'un peut chanter le kṛṣṇa-nāma purifié et inoffensif, une seule fois, il est libéré de toute servitude matérielle. Une seule fois. Eka kṛṣṇa nāme yata pāpa haya, pāpī haya tata pāpa kari baro nāhi(?).

Donc śaucam. śaucam signifie propreté intérieure et propreté extérieure. śaucam. À l'intérieur, nous devrions être purs, purement pensants, sans contamination. Nous ne devrions pas penser que quelqu'un est mon ennemi. "Tout le monde est un ami. Je suis... Je ne suis pas pur, donc je pense que quelqu'un est mon ennemi." Il y a tant de symptômes. Donc śaucam : il faut être propre, à l'intérieur comme à l'extérieur. Satyaṁ śaucaṁ dayā. J'ai déjà expliqué ce dayā. Dayā signifie que l'on devient compatissant à l'égard de celui qui est tombé, de celui qui est dans la détresse. En fait, toute la population actuelle est déchue. Kṛṣṇa dit,

yadā yadā hi dharmasya

glānir bhavati bhārata

abhyutthānam adharmasya

tadātmānam sṛjāmy aham

Page 4 de 18

[Bg. 4.7]

paritrāṇāya sādḥūnām

vināśāya ca duṣkṛtām

dharma-saṁsthāpanārthāya

sambhavāmi yuge yuge

[Bg. 4.8]

Ainsi, à l'heure actuelle, dans le Kali, le Kali-yuga, ils sont, pratiquement, tous des démons. Tous des démons. Alors si Kṛṣṇa... Bien sûr, il arrive parfois que Kṛṣṇa doive venir ici simplement pour tuer les démons. C'est le Kalki avatāra. C'est ce que décrit Jayadeva Gosvāmī. Qu'est-ce que c'est ? Keśava dhṛta-kalki-śārīra jaya jagadīśa hare. Kalau, dhūmaketum iva kim api karālam, mleccha-nivaha-nidhane kalayasi karavālam. Mleccha, le mleccha, ce mot, yavana, ces... Il y a des mots dans la langue védique, mleccha, yavana. Yavana signifie mangeur de viande. Yavana. Cela ne signifie pas que seuls les Européens sont yavana, et que les Américains, les Indiens ne sont pas yavana. Non. Quiconque mange de la viande est un yavana. Yavana signifie mangeur de viande. Et mleccha signifie impur. Celui qui ne suit pas les principes védiques est appelé mleccha. Tout comme... Comme le disent les musulmans, kafir. Celui qui ne suit pas la religion musulmane est appelé kafir. C'est un point de vue religieux. Et les chrétiens disent "païens". Ceux qui ne suivent pas la religion chrétienne sont appelés des païens. N'est-ce pas ? De même, quiconque ne suit pas les principes védiques est appelé mleccha. Le temps viendra où personne ne suivra les principes de vie védiques. C'est pourquoi on l'appelle mleccha.

Donc mleccha-nivaha, quand tous les gens deviendront des mlecchas, personne ne suivant les principes védiques, mleccha-nivaha-nidhane, à ce moment-là, il n'y a plus de prédication, il suffit de tuer. Nivaha-nidhane kalayasi karavālam. À notre époque, les gens sont très craintifs, non pas en termes de caractéristiques, mais en termes d'actions. Mleccha-nivaha-nidhane kalayasi karavālam dhūmaketum iva. Tout comme ils appréhendent

aujourd'hui l'apparition d'une comète. Kṛṣṇa apparaîtra donc comme une comète. Dhūmaketum iva, dhūmaketum iva, dhūmaketum iva. Kalayasi karavālam. C'est donc la fin du Kali-yuga, que les gens soient si mlecchācāra, qu'ils aient des habitudes impures, qu'ils soient, ennuyeux.... Maintenant, ils sont déjà devenus, déjà devenus. Ils n'ont pas de cerveau. Même les grands, grands, soi-disant... [pause]

...mahā-vadānya, incarnation très munificente. Ou magnanime. Mahā-vadānyāvatāra. Namō mahā-vadānyāya kṛṣṇa-prema... Il donne kṛṣṇa-prema, l'amour de Kṛṣṇa. Vous... On ne peut pas comprendre Kṛṣṇa. C'est si difficile.

manuṣyāṇāṁ sahasreṣu

kaścid yatati siddhaye

yatatām api siddhānām

kaścin mām vetti tattvataḥ

[Bg. 7.3]

Comprendre Kṛṣṇa n'est pas chose aisée. Mais Kṛṣṇa sous la forme de Caitanya Mahāprabhu est si compatissant, non seulement Il se donne Lui-même, Kṛṣṇa, mais Il donne kṛṣṇa-prema, l'amour de Kṛṣṇa. C'est l'avatāra de Caitanya Mahāprabhu. Dayā. Mahā-vadānyāvatāra. Ainsi, quel que soit le mouvement de la conscience de Kṛṣṇa, il est dû à la compassion magnanime de Śrī Caitanya Mahāprabhu pour les pauvres gens qui souffrent dans ce Kali-yuga. Autrement, devenir conscient de Kṛṣṇa n'est pas une tâche facile. Ainsi, ceux qui ont la chance de devenir conscients de Kṛṣṇa par la miséricorde de Śrī Caitanya Mahāprabhu, ne devraient pas perdre cette opportunité. Ce serait suicidaire. Ne tombez pas. C'est très facile. Il suffit de chanter le mantra Hare Kṛṣṇa, pas toujours, vingt-quatre heures, bien que Caitanya Mahāprabhu recommande, kīrtanīyaḥ sadā hariḥ [Cc. Ādi 17.31], de toujours chanter. Tel est le principe. Mais nous ne pouvons pas le faire parce que nous sommes tellement submergés par l'influence de Kali. Il faut donc au moins seize rondes. Ne manquez pas cela. Ne manquez pas cela. Quelle est la difficulté, seize tours ? Cela prendra

tout au plus deux heures. Vous avez vingt-quatre heures. Vous voulez dormir ; d'accord, dormez, dormez dix heures. Ce n'est pas recommandé. Ne dormez pas plus de six heures. Mais ils veulent dormir. Ils veulent dormir vingt-quatre heures. C'est leur désir dans le Kali-yuga. Mais non. Vous perdrez alors votre temps. Minimisez les repas, le sommeil, l'accouplement et la défense. Quand tout cela est nul, c'est la perfection.

Parce que ce sont des nécessités corporelles. Manger, dormir, s'accoupler, se défendre, ce sont des nécessités corporelles. Mais je ne suis pas ce corps. Dehino 'smin yathā dehe kaumāram... [Bg. 2.13]. Cette prise de conscience prend donc du temps. Mais lorsque nous progressons dans la conscience de Kṛṣṇa, nous devons connaître notre devoir. Ne pas dormir plus de six heures. Le mieux est de dormir huit heures. Au maximum, ceux qui ne peuvent pas se contrôler. Mais pas dix heures, douze heures, quinze heures, non. Alors à quoi bon... ? Quelqu'un est allé voir un dévot avancé, et à neuf heures, il dormait. Et c'est un dévot avancé. N'est-ce pas ? N'est-ce pas ? Alors qu'est-ce que... ? Quel genre de dévot est-il ? Le dévot doit se lever tôt le matin, à quatre heures. À cinq heures, il doit avoir terminé son bain et d'autres choses. Ensuite, il se met à chanter, et ainsi de suite... L'activité doit durer vingt-quatre heures. Dormir n'est donc pas une bonne chose. Les Gosvāmīs ne dormaient que deux heures. Moi aussi, j'écris le soir et je dors, pas plus de trois heures. Mais je prends parfois un peu, je dors plus. Pas comme... Je n'imite pas les Gosvāmīs. Ils essaient d'éviter. Et éviter de dormir signifie que si nous mangeons moins, alors nous éviterons. Manger, dormir

Pradyumna : (lit) "Maîtrise de soi-même s'il y a une cause de colère."

Prabhupāda : Oui, tolérer, oui. Kṣānti. Nous ne devrions pas être intolérants. Même si quelqu'un m'a fait du tort, tapasvī. Kṣamā-rūpa-tapasvinām. Tapasvī, ceux qui progressent dans la conscience de Kṛṣṇa, subissant le tapasya, les austérités, leur première qualification est de pardonner à l'offenseur. Telle est la qualification. Tapasvinām. Kṣamā-rūpa-tapasvinām. Puis tyāga. Tyāga signifie donner son énergie à Kṛṣṇa. Tout le monde donne de l'énergie pour la satisfaction de ses sens. Lorsque nous donnons notre énergie, Kṛṣṇa... Parārthe prajñā utsṛjet (?). C'est la Cāṇakya Paṇḍita. Sannimitte varam tyāgo vinas

emiyate sati. Sannmivitte varamm tyāgaḥ(?). Tyāga signifie donner en charité pour le bénéfice d'autrui. C'est ce qu'on appelle tyāga. Quel est donc le meilleur tyāga ? Quand on renonce à tout... [pause]

...ce genre de choses. On fait de son mieux, mais le résultat dépend de Kṛṣṇa. C'est ce que l'on veut. Si quelqu'un vient vous attaquer, vous devez aussi attaquer. Vous devez d'abord attaquer. Mais vous ne devez pas penser que "je suis si puissant. Je peux remporter la victoire sur vous." Dépendez de Kṛṣṇa, faites de votre mieux. Yudhyasva mām anusmara [Bg. 8.7]. Telle est notre politique. Lorsqu'il s'agit de se battre, nous devons le faire. Comme à Bombay, nous nous sommes battus, mais le résultat dépendait de Kṛṣṇa. Nous sommes sortis victorieux. Il n'y avait aucun espoir d'obtenir cette terre. C'était un combat régulier. Toute la ville de Bombay s'est agitée. Oui, à Bombay. Mais nous sommes victorieux, parce que nous dépendions de Kṛṣṇa. Je pensais... J'ai simplement prié Kṛṣṇa : "Mon cher Seigneur, Tu es assis à cet endroit. Si tu t'en vas, ce sera suicidaire. Tu dois rester là." Ma seule prière était la suivante : "Je ne me soucie pas de cette terre, mais Tu y es assis, je ne peux pas tolérer cette insulte que Tu sois enlevé de là." Kṛṣṇa nous a donc sauvé la face. Il est toujours là.

C'est ainsi que nous devrions agir. Nous devrions nous battre de notre mieux, mais dépendre du résultat de Kṛṣṇa. N'essayez pas de vous attribuer le mérite. C'est ce que nous voulons.

Dévo(1) : Alors, Śrīla Prabhupāda, est-ce que les dévots d'ISKCON, est-ce qu'une certaine partie des dévots d'ISKCON devraient être formés comme kṣatriyas ? Devraient-ils être spécialement formés ?

Prabhupāda : Un dévot n'est ni un kṣatriya, ni un brāhmaṇa ; il est le serviteur de Kṛṣṇa. C'est tout. Ces brāhmaṇa, kṣatriya, vaiśya, śūdra, se trouvent sur la plate-forme matérielle. Sur la plate-forme spirituelle, il n'y a pas de telle distinction. Sur la plate-forme spirituelle, il y a un maître et un serviteur. Vous restez un serviteur. Si vous devez agir en tant que kṣatriya, agissez ainsi. Si vous agissez comme un brāhmaṇa, agissez ainsi. Si vous... C'est notre... Un dévot est toujours un serviteur de Dieu. Quel que soit le service requis, en tant que

brāhmaṇa, en tant que kṣatriya, en tant que vaiśya, cela n'a pas d'importance. Nous sommes prêts. Cela ne signifie pas que parce que nous nous battons, nous devenons kṣatriya. Non. Sa guṇān... Telles sont les divisions des trois qualités. Mais un dévot au-dessus de... [...toutes ces choses. Les dévots de Kṛṣṇa sont au-dessus de toutes ces choses. Il faut devenir un pur dévot, pas un kṣatriya, pas un brāhmaṇa, pas un... Ce n'est pas nécessaire. D'accord.

Dévo(2) : Vous avez dit qu'une erreur du dévot néophyte est de penser qu'il souffre d'une certaine condition, d'une certaine détresse, et que cela est dû aux circonstances dans lesquelles la détresse s'est produite. Ma question est la suivante : est-ce que le fait de changer de service, de changer le type de service que l'on accomplit, peut l'aider à atteindre la perfection souhaitée dans sa relation avec le maître spirituel et Kṛṣṇa ?

Prabhupāda : Quelle est donc la véritable proposition ? Je ne comprends pas. Pourquoi ne pas le dire franchement ? C'est... Pourquoi faire de la jonglerie (rires) ? Dites ce qu'il en est ?

Dévo(2) : Eh bien, si quelqu'un est dans un grand temple, il est cuisinier dans un grand temple.

Prabhupāda : Oui. Dans un grand temple, le cuisinier, l'homme qui vénère la Dêité et l'homme qui balaie, tous ne font qu'un. Il n'y a pas de distinction. Il n'y a pas de distinction matérielle... Dans le monde matériel, si quelqu'un fait du bon travail, il est plus grand, et si quelqu'un ne fait pas du bon travail, il est plus petit. Dans le monde spirituel, il n'y a pas de telle distinction.

Dévo(2) : On est donc comme ça, dans une situation confortable...

Prabhupāda : Une situation confortable, c'est aussi la satisfaction des sens. Quelle que soit la situation, nous devons servir Kṛṣṇa. C'est la conscience de Kṛṣṇa. Non pas "Si cela me convient, je le ferai". C'est la satisfaction des sens. C'est la satisfaction des sens. Ce n'est pas spirituel, c'est matériel. "Confortable ou inconfortable, cela n'a pas d'importance. Si Kṛṣṇa le veut, je dois le faire." C'est ce que l'on veut. C'est ce que l'on veut. Dès que je dis "Ceci est

confortable, ceci est inconfortable", c'est de la matière.

Dévot (3) : Prabhupāda, comment pouvons-nous savoir quel type de service Kṛṣṇa...

Prabhupāda : C'est pourquoi vous avez un maître spirituel. Pourquoi est-il là ? Vous devez donc accepter un maître spirituel qui vous donnera des directives. Vous ne pouvez pas le faire. Si vous fabriquez votre propre..., alors allez en enfer. Yasya deve parā bhaktir yathā deve tathā gurau, tasyaite kathitā hy arthāḥ [ŚU 6.23]. Kṛṣṇa est là ; le guru est là. Pourquoi fabriquer sa propre voie ? Si vous êtes sincère, Kṛṣṇa vous dictera sa conduite de l'intérieur. Teṣāṁ satata-yuktānāṁ bhajatāṁ prīti-pūrvakam [Bg. 10.10]. Découvrez ce verset. Teṣāṁ satata-yuktānāṁ bhajatāṁ prīti-pūrvakam, buddhi-yogaṁ dadāmi tam.

Pradyumna : 10.10

Prabhupāda : Kṛṣṇa est prêt à vous donner des instructions. Le maître spirituel est prêt. Pourquoi devriez-vous agir selon vos caprices, faire quelque chose de mal et aller en enfer ? Oui ?

Bali-mardana :

teṣāṁ satata-yuktānāṁ

bhajatāṁ prīti-pūrvakam

dadāmi buddhi-yogaṁ taṁ

yena mām upayānti te

[Bg. 10.10]

"A ceux qui sont constamment dévoués et Me vénèrent avec amour, Je donne la compréhension par laquelle ils peuvent venir à Moi."

Prabhupāda : C'est tout. Kṛṣṇa est en vous. Il vous donnera. Dès que vous devenez un pur dévot, toute dictée viendra de l'intérieur. En outre, Kṛṣṇa aide,

à l'intérieur comme à l'extérieur. A l'extérieur, le maître spirituel ; à l'intérieur, Kṛṣṇa Lui-même. Où est la difficulté ? Il suffit de devenir sincère. C'est tout. Tout est là. Mais si nous devenons des tricheurs, nous faisons, disons quelque chose devant Kṛṣṇa, devant le maître spirituel, devant le feu, et faisons autre chose, alors il n'est pas question de dictée de Kṛṣṇa. Vous faites votre sat-san (?). Sva-karmaṇā, par votre propre travail, vous souffrez ou vous vous réjouissez. Il n'y a pas de plaisir, simplement de la souffrance. C'est tout. Dans le monde matériel, il n'est pas question de jouissance. Nous nous contentons de concocter "Ceci est un plaisir". Ce n'est pas de la jouissance. C'est de la souffrance.

Dévot (4) : Śrīla Prabhupāda, vous avez parlé des trois étapes du chant ? Et vous avez parlé de l'étape intermédiaire, l'étape de la clarification ? Est-ce que... Je n'ai pas bien compris comment cela a été expliqué. C'est comme si nous essayions de ne pas être offensifs. C'est offensant, mais nous essayons...

Prabhupāda : Non, on n'essaie pas d'être offensant, mais à cause de nos habitudes passées, on devient offensant. C'est pourquoi il faut éviter dix types d'offenses. C'est ce que nous disons et donnons dans la liste lors de l'initiation. Il devrait y avoir... Dix types d'offenses doivent être évités. Guror avajānā śruti-śāstra-nindanam, sāmyaṁ śubha-kriyā api pramādaḥ, nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. Ce sont des choses. La plus offensante est que "Kṛṣṇa...". En chantant le mantra Hare Kṛṣṇa, je deviens sans péché. Alors le matin, laissez-moi faire, ou la nuit, laissez-moi faire toutes les activités pécheresses ; le matin, je chanterai Hare Kṛṣṇa, et ce sera, tout sera annulé." C'est la plus grande offense. Nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. "Parce que je chante, je peux donc faire n'importe quel péché. Cela sera contrecarré." C'est le plus grand rascaldom, les activités pécheresses. Oui. Nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. Pāpa-buddhiḥ. Nāma... En chantant le mantra Hare Kṛṣṇa, nous devenons immédiatement sans péché. C'est un fait. Mais pourquoi devrions-nous commettre à nouveau un péché ? Tout comme les chrétiens, ils vont à l'église et se confessent : "Monsieur, j'ai fait ceci, toutes ces activités pécheresses la semaine dernière." "D'accord, payez-moi quelque chose." Dès le lundi, ils recommencent à commettre des péchés ; ils reviennent le dimanche. Ces

activités ne sont pas autorisées. Vous pouvez être excusé, mais ne recommencez pas. Si vous continuez à le faire, ce n'est pas très... Vous devez alors souffrir. Une ou deux fois, vous pouvez être excusé. Mais si vous continuez à le faire, vous devez être puni. Nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. (Question indistincte d'un dévot) Oui, tout est sous la direction du maître spirituel. Pourquoi posez-vous cette question ? (indistinct) Vous ne connaissez pas ces choses ? Pourquoi posez-vous cette question ? Cela doit être, selon la direction du maître spirituel. Pourquoi posez-vous cette question ? Donc, ādau gurvāśrayam. Quoi qu'il en soit... (fin)

Classe en anglais :

740123SB.HAW

Śrīmad-Bhāgavatam 1.16.26-30

—

Hawaii, January 23, 1974

Pradyumna: (leads chanting, etc.)

satyaṁ śaucaṁ dayā kṣāntiḥ

tyāgaḥ santoṣa ārjavam

śamo damas tapaḥ sāmyaṁ

titikṣoparatiḥ śrutam

jñānaṁ viraktir aiśvaryaṁ

śauryaṁ tejo balaṁ smrṭiḥ

svāntaryaṁ kauśalam kāntir

dhairyaṁ mārḍavam eva ca

prāgalbhyaṁ praśrayaḥ śīlam

saha ojo balaṁ bhagaḥ

gāmbhīryaṁ sthairyam āstikyaṁ

kīrtir māno 'nahaṅkṛtiḥ

ete cānye ca bhagavan

nityā yatra mahā-guṇāḥ

prārthyā mahattvam icchadbhir

na viyanti sma karhicit

tenāham guṇa-pātreṇa

śrī-nivāsena sāmpratam

śocāmi rahitam lokam

pāpmanā kalinekṣitam

[SB 1.16.26]

Prabhupāda: So Dharitṛī, the earthly planet, was lamenting that "Due to the contamination done by the Kali, I am thinking I am lost of all these good qualities." So śaucam, satyam, truthfulness. We must remember always that we are part and parcel of God. So we have all the good qualities of God; that is our nature. Just like the drop of the ocean water, it has got all the qualities of the ocean. There is no doubt about it. Therefore, even if we take a little drop of ocean water, because the ocean water is salty, we taste the water salty. The salt is there also, but in minute quantity. The ocean has got millions and trillions of tons of salt, and here, in the drop of the water, there is a grain of salt. But salt is there. Another example: just like a little portion of gold. So that is also gold; it is not iron. So naturally, in our original position we have got all the good qualities of God. Now, due to the material contamination, the godly qualities are now covered. The godly qualities are there, but it is covered. That covering is possible due to our very minuteness, very small quantity. Therefore we are fallible, but Kṛṣṇa is not fallible.

Another example: big fire and the spark. The spark is also fire, but it has got the potency to become extinguished. Suppose a spark falls down from the original fire, down. It is extinguished. But the big fire does not extinguish. Therefore the big fire, or Kṛṣṇa, is infallible. His name is Acyuta, infallible. The Māyāvāda philosopher says that "We are in māyā, and as soon as the māyā is taken away, we are God." So we are not God, but we manifest our godly qualities when

māyā is taken away. So long we are covered by māyā, our godly qualities are not manifest, but we are not God. Or you are God, but not that God, that big God, but you are a particle of. You can say, "I am God," but you are not that original, chief God. That you are not. This is our philosophy. And that is very genuine. How can I be God? If I am God, then why I have lost my godly qualities? Or why my godly qualities are now covered? This is very common sense. The godly qualities are there. Just like a small particle of the spark, it is carbon. When it comes out of the fire, then it is extinguished. But if you put again to the fire, it is carbon, again bright, brightened. Similarly, we are part and parcel of God, but if we fall down from the association of God, then we become..., appearing like material. But we are not material. It appears that extinguished. This is simultaneously... Acintya-bhedābheda-tattva. We are simultaneously one and different. As part and parcel in quality, we are one; but in quantity God is great, we are small particle.

So originally, we have got all these qualities:

satyam śaucam dayā kṣāntis

tyāgaḥ santoṣa ārjavam

śamo damas tapaḥ sāmnyam

titikṣoparatīḥ śrutam

Everything is there. But due to material contamination, especially in this age, Kali-yuga... The Kali-yuga is very strong. Time is very strong, that even in contact, coming in contact with Kṛṣṇa consciousness, they are falling. They are falling. That is due to Kali-yuga. Therefore Mother Dharitṛī is... Śocāmi rahitam lokam pāpmanā kalinekṣitam: "Now the Kali-yuga has come. I'm thinking that.. I'm very much disturbed that people are losing their original qualities." These qualities are not to be acquired. These qualities are there, but it is covered. Just like a sharpened knife. The cutting power is there, but when it is covered by dirt, it does not cut.

So this is due to our material contamination. Therefore we have to revive it.

That sharpness, we have to revive. That is Kṛṣṇa consciousness movement. If one is actually Kṛṣṇa conscious, then these qualities will be visible in his person. *Yasyāsti bhaktir bhagavaty akiñcanā sarvair guṇais tatra samāsate surāḥ* [SB 5.18.12]. That is the test. If one is actually advanced in Kṛṣṇa consciousness, you'll not find any fault in him. That is Kṛṣṇa consciousness. *Yasyāsti bhaktir bhagavaty akiñcanā*. If one has got unflinching faith and devotion to the Supreme Personality of Godhead... *Yasyāsti bhaktir bhagavaty akiñcanā sarvair guṇaiḥ*, all the good qualities. These are the good qualities, mentioned here: *satyaṁ śaucam, śamo damaḥ santoṣa ārjavam, sāmīyam*, so many, twenty-six good qualities of Vaiṣṇava. These good qualities will be manifest. Then we understand, "Oh, here is actually a pure devotee." A pure devotee cannot be contaminated, just like God cannot be contaminated. But we are part and parcel, a small God. We can say, "God, I am God," but if you have got sense, you will say that "I am not the great God, but I am small God." That is sense. Because you have got the God qualities, you are not the Supreme. That is not possible. Supreme is Supreme. *Nityo nityānāṁ cetanaś cetanānāṁ* (Kaṭha Upaniṣad 2.2.13). That is the Vedic injunction, that He is the chief of the eternal. We are all eternal. *Na hanyate hanyamāne śarīre* [Bg. 2.20]. We are not lost or dead on account of our annihilation of this body. That is not possible. *Nityaḥ śāśvato 'yaṁ na hanyate hanyamāne śarīre* [Bg. 2.20]. As God is eternal, we are also eternal. As God is śāśvata, we are also śāśvata, but small, *acintya-bhedābheda*. This is our philosophy.

So Kṛṣṇa consciousness movement means to revive the original consciousness. If one is actually in Kṛṣṇa, he'll be truthful. Truthfulness. These are the qualities. Cleanliness, always clean, taking thrice bath. Cloth clean, mind clean, body clean, activities clean, desire clean, thinking clean—everything clean. No contamination. This is the test. "I am doing all nasty things, and I am advertising 'I am advanced devotee.'" "What rascal you are? You are doing all nonsense and you are advanced? But they have no shame even, to call themselves... Shameless. Shameless, even not gentlemen. Cheating, and still, he is advertising, "I am advanced." But a person who is actually in Kṛṣṇa consciousness or actual... *Sādhu-śāstra-guru-vākya, tinete koriyā aikya*. We have to...

Just like if you go to the chemical laboratory, you are testing the characteristic. In the book there is characteristic, even an ordinary chemical. Now, they say... Take, for example, salt. It is called? Chemical name is sodium chloride. Eh? Sodium chloride. So in the book you'll find sodium chloride, and the characteristics, "It is like this. It is like this. It is like this." The color, the taste, the composition, so many things are there. Similarly... How we are testing the purity of sodium chloride? From the books. Similarly, here is the characteristic of pure devotee. Characteristics. You test whether he's truthful. "He's not truthful, sir." Then he's not pure devotee. He's doing something... He promised before his spiritual master, before the Deity, before the fire, "No illicit sex," but he's having illicit sex. So how he is advanced? How he's advanced? He's not even truthful, the first qualification. He's unclean. Truthfulness. *Śaucam*, means very clean. Very clean means... Just... We utter this mantra,

apavitraḥ pavitro vā

sarvāvasthām gato 'pi vā

yaḥ smaret puṇḍarikākṣam

sa bāhyābhyantara-śuciḥ

Śuci, śaucam, śuci.

So the devotee must be clean, inside and outside, both. Outside cleaning by taking bath, washing the body with oil or soap or soda, and inside, inside, materially, there will be no unclean things, stool, unnecessary stool. That means one must evacuate every morning and evening. If we eat more, then we have to evacuate twice. But if we eat less, then once evacuation is sufficient. It is said, *yogī, bhogī, and rogī*. *Yogī* means spiritually advanced, and *bhogī* means materialist, and *rogī* means diseased. It is a common saying. A *yogī* evacuates only once. That is *yogī*. And *bhogī*, because he eats more, so he evacuates twice. And one who evacuates more than twice, he's *rogī*, diseased. *Yogī, bhogī, rogī*. So everything has got routine work. *śaucam*. So you'll feel healthy. If you have evacuated nicely, you have washed inside and outside, taken your bath, then

you'll feel always refreshed. And unless you feel refreshed, you cannot very nicely chant Hare Kṛṣṇa mahā-mantra or serve Kṛṣṇa. Therefore cleanliness is required. Apavitraḥ pavitra vā. But... Apavitraḥ pavitra vā sarvāvasthām gato 'pi vā. If one takes to Kṛṣṇa consciousness and follows the rules and regulations, then automatically he becomes clean, inside and outside. Automatically. Apavitraḥ pavitra vā. What for we are accepting initiation? In any condition, in any condition we shall be purified by chanting Hare Kṛṣṇa, ceto-darpaṇa-mārjanam [Cc. Antya 20.12], if we chant really.

There are three stages of chanting. One chanting is with offense, beginning. There are ten kinds of offenses. We have described many times. If we chant with offense, that is the, that is one stage. If we chant offenseless, that is one stage. And if we chant pure... Offenseless is not yet pure. You're trying to make offenseless, but not yet offenseless. But when there is pure chanting, that is success. Nāma, nāmābhāsa, and śuddha-nāma. So our aim is... This was discussed. You'll find in Caitanya-caritāmṛta, discussion between Haridāsa Ṭhākura and a brāhmaṇa. So by chanting, we can come to the highest stage of perfection. In the beginning there may be offenses, but if we try to avoid the offenses, then it is nāmābhāsa. Nāmābhāsa means not actually pure name, but almost pure. Nāmābhāsa, and śuddha-nāma. When one chants śuddha-nāma, name, holy name of God, then he is on the platform of loving platform with Kṛṣṇa. That is the perfectional stage. And in nāmābhāsa stage, not in pure, marginal, between pure and offensive, that is mukti. You become mukta, liberated from material bondage. And if we chant offensively, then we remain in the material world. Bhaktivinoda Ṭhākura has said, nāmākāra bahira haya nāma nāhi haya(?). It is mechanical, "Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa," but still it is not Hare Kṛṣṇa. Nāmākāra, nāma bahira haya, nāmākāra, nāma nāhi haya.

So we must be purely chanting. But we should not be disappointed. Even impure... Therefore we must have fixed chanting process. Because we are not in the pure stage. Therefore, by force... Just like a boy in the school. We had this training in our childhood school. Our teacher would ask me, "You write ten pages, handwriting." So that means practicing ten pages, my handwriting will

be set up. So even if we do not follow sixteen rounds, where is the question of chanting Hare Kṛṣṇa? So don't be artificial; don't be, I mean to say, a showbottle. Be real thing. And that is wanted. If you want real benefit of spiritual life, don't be showbottle. Do you know showbottle? The medical shop, a big bottle. It is full of water only. And color is red or blue or something like. But the real medicine does not require... (aside:) No, not now. Real medicine does not require a showbottle. A small... If one can chant purified offenseless, once kṛṣṇa-nāma, he is free from all material bondage. Once only. Eka kṛṣṇa nāma yata pāpa haya, pāpi haya tata pāpa kari baro nāhi(?).

So śaucam. śaucam means inward cleanliness and outward cleanliness. śaucam. Inside, we should be pure, purely thinking, no contamination. We should not think anyone as my enemy. "Everyone is friend. I am... I am not pure; therefore I am thinking somebody as my enemy." There are so many symptoms. So śaucam: one should be clean, inside and outside. Satyaṁ śaucam dayā. That dayā I already explained. Dayā means to become compassionate to the fallen, one who has fallen, one who is in distress. So actually, the whole population at the present moment, they're fallen. Kṛṣṇa says,

yadā yadā hi dharmasya

glānir bhavati bhārata

abhyyutthānam adharmasya

tadātmānam sṛjāmy aham

[Bg. 4.7]

paritrāṇāya sādḥūnām

vināśāya ca duṣkṛtām

dharmā-saṁsthāpanārthāya

sambhavāmi yuge yuge

[Bg. 4.8]

So at the present moment in the Kali, Kali-yuga, they are, practically they're all demons. All demons. So if Kṛṣṇa... Of course, sometimes it will come that Kṛṣṇa has to come here simply to kill the demons. That is Kalki avatāra. That is described by Jayadeva Gosvāmī. What is that? Keśava dhṛta-kalki-śarīra jaya jagadīśa hare. Kalau, dhūmaketum iva kim api karālam, mleccha-nivaha-nidhane kalayasi karavālam. Mleccha, the mleccha, this word, yavana, these... There are words in Vedic language, mleccha, yavana. Yavana means meat-eaters. Yavana. It does not mean only Europeans are yavana, and Americans, not, Indians are not yavana. No. Anyone who eats meat, he's a yavana. Yavana means meat-eater. And mleccha means unclean. One who does not follow Vedic principles, he's called mleccha. Just like... As the Muhammadans say, kafir. One who does not follow Muslim religion, they are called kafir. That is religious point of view. And the Christians say "heathens." One who does not follow Christian religion, they are called heathens. Is it not? Similarly, anyone who does not follow Vedic principle, he's called mleccha. So time will come when nobody will follow Vedic principles of life. Therefore, mleccha.

So mleccha-nivaha, when all the people will become mlecchas, nobody following the Vedic principles, mleccha-nivaha-nidhane, at that time there is no more preaching, simply killing. Nivaha-nidhane kalayasi karavālam. In this age a very fearful, not feature, but action is very fearful. Mleccha-nivaha-nidhane kalayasi karavālam dhūmaketum iva. Just like now they are apprehending the appearance of a comet. So Kṛṣṇa will appear just like a comet. Dhūmaketum iva, dhūmaketum iva, dhūmaketum iva. Kalayasi karavālam. So that is the end of Kali-yuga, that people will be so mlecchācāra, unclean habits, they, dull... Now they have already become, already become. They have no brain. Even big, big, so-called... [break]

...mahā-vadānya, very munificent incarnation. Or magnanimous. Mahā-vadānyāvatāra. Namō mahā-vadānyāya kṛṣṇa-prema... He is giving kṛṣṇa-prema, love of Kṛṣṇa. You... One cannot understand Kṛṣṇa. It is so difficult.

manuṣyāṇām sahasreṣu

kaścid yatati siddhaye

yatatām api siddhānām

kaścin mām vetti tattvataḥ

[Bg. 7.3]

To understand Kṛṣṇa is not easy job. But Kṛṣṇa in the form of Caitanya Mahāprabhu is so compassionate, not only He's giving Himself, Kṛṣṇa, but He's giving kṛṣṇa-prema, love of Kṛṣṇa. That is Caitanya Mahāprabhu's avatāra. Dayā. Mahā-vadānyāvatāra. So whatever Kṛṣṇa consciousness movement is going forward, it is due to Śrī Caitanya Mahāprabhu's magnanimous compassion for the poor people suffering in this Kali-yuga. Otherwise, to become Kṛṣṇa conscious is not very easy job, is not easy job. So those who are getting the chance of becoming Kṛṣṇa conscious by the mercy of Śrī Caitanya Mahāprabhu, they should not lose the opportunity. It will be suicidal. Don't fall down. It is very easy. Simply chanting by Hare Kṛṣṇa mantra, not always, twenty-four hours, although Caitanya Mahāprabhu recommends, kīrtaniyaḥ sadā hariḥ [Cc. Ādi 17.31], always chant. That is the principle. But we cannot do that because we are so much overwhelmed by the influence of Kali. So at least sixteen rounds. Don't miss this. Don't miss this. What is the difficulty, sixteen rounds? At most it will take two hours. You have got twenty-four hours. You want to sleep; all right, sleep, ten hours sleep. That is not recommended. Don't sleep more than six hours. But they want to sleep. They want to sleep twenty-four hours. That is their desire in Kali-yuga. But, no. Then you'll be wasting time. Minimize eating, sleeping, mating and defending. When it is nil, that is perfection.

Because these are bodily necessities. Eating, sleeping, mating, defending that is bodily necessities. But I am not this body. Dehino 'smin yathā dehe kaumāram. .. [Bg. 2.13]. So that realization takes time. But when we are actually advancing in Kṛṣṇa consciousness, we must know our duty. Sleeping not more than six hours. Utmost eight hours. Utmost, those who cannot control. But not ten hours, twelve hours, fifteen hours, no. Then what is the use of...? Somebody

went to see one advanced devotee, and at nine o'clock he was sleeping. And he's advanced devotee. Eh? Is not that? So what is...? What kind of devotee he is? Devotee must rise early in the morning, by four o'clock. By five o'clock, he must finish his bathing and other things. Then he takes to chanting and so many... Twenty-four hours' business must be there. So sleeping is not good. The Gosvāmīs used to sleep only two hours. I also write at night book, and I also sleep, not more than three hours. But I take sometimes little, sleep more. Not like... I don't imitate the Gosvāmīs. That try to avoid. And avoid sleeping means if we eat less, then we'll avoid. Eating, sleeping. After eating, there is sleeping. So if we eat more, then more sleeping. If we eat less, then less sleeping. Eating, sleeping, mating. And mating should be avoided. That is a great stricture. Sex life should be minimized as far as possible. Therefore we have got this restriction, "No illicit sex." Sex life, we don't say... That you cannot do, nobody can do. Therefore sex life means married life, a little concession. A license, "All right, you take this license." But not illicit sex. Then you'll never be able.

So eating, sleeping, mating and defending. And defending, we are defending in so many ways, but still, war is there, and the onslaught of material nature... Your country is defending so nicely, but now the petrol is taken away. You cannot defend. Similarly, everything can be taken away at any moment. So depend on Kṛṣṇa for defending, defenses. Avaśya rakṣibe kṛṣṇa. This is called surrender. Surrender, means... Kṛṣṇa says that "You surrender unto Me," sarva-dharmān parityajya [Bg. 18.66]. Let us believe this, that "Kṛṣṇa is asking to surrender. Let me surrender. He must protect me in danger." That is called surrender. "Now, I am surrendering to Kṛṣṇa, but for my defense I'm making another arrangement." Then I have no faith in Kṛṣṇa. If I believe in Kṛṣṇa, then we must believe that Kṛṣṇa will... Ahaṁ tvām sarva-pāpēbhyo mokṣayiṣyāmi. Believe. Satyaṁ śaucaṁ dayā kṣāntiḥ. Kṣānti means toleration? What is that? Hm? See kṣānti.

Pradyumna: (reads) "Self-control even if there is cause of anger."

Prabhupāda: Yes, tolerate, yes. Kṣānti. We should not be intolerant. Even somebody has done some wrong unto me, tapasvī. Kṣamā-rūpa-tapasvinām. Tapasvī, those who are advancing in Kṛṣṇa consciousness, undergoing tapasya,

austerities, their first qualification is to forgive the offender. This is the qualification. Tapasvinām. Kṣamā-rūpa-tapasvinām. Then tyāga. Tyāga means to give your energy for Kṛṣṇa. Everyone is giving energy for his sense gratification. When we give our energy, Kṛṣṇa... Parārthe prajñā utsrjet(?). This is Cāṅkya Paṇḍita. Sannimitte varam tyāgo vinas emiyate sati. Sannmivitte varam tyāgaḥ(?). Tyāga means to give in charity for others' benefit. That is called tyāga. So what is the best tyāga? When you give up everything... [break]

...such thing. You do your best, but depend, the result, on Kṛṣṇa. That is wanted. If somebody comes to attack you, you must also attack. You first attack. But you should not think that "I am so powerful. I can gain victory over you." Depend on Kṛṣṇa, do your best. Yudhasva mām anusmara [Bg. 8.7]. This is our policy. When there is question of fight, we have to fight. Just like in Bombay, we fought, but the result, we depended on Kṛṣṇa. We have come out victorious. There was no hope of getting that land. It was regular fight. The whole Bombay city became agitated. Yes, in Bombay. But we are victorious, because we depended on Kṛṣṇa. I thought... Simply I prayed to Kṛṣṇa, "My dear Lord, You are seated there on that place. If You are removed, then it will be suicidal. You must remain there." My only prayer was that "I don't care for this land, but You are seated there, I cannot tolerate this insult that You will be removed from there." So Kṛṣṇa saved our face. He's still remaining there.

So we should be like that. We should fight to our best, but depend the result on Kṛṣṇa. Don't try to take the credit for yourself. That is wanted.

Devotee (1): So, Śrīla Prabhupāda, should devotees in ISKCON, should a certain section of devotees in ISKCON be trained as kṣatriyas? Should they be specially trained?

Prabhupāda: Well, a devotee is neither kṣatriya, neither brāhmaṇa; he's servant of Kṛṣṇa. That's all. These brāhmaṇa, kṣatriya, vaiśya, śūdra, they are on the material platform. On the spiritual platform, there is no such distinction. Spiritual platform, the master and the servant. You remain a servant. If you have to act as kṣatriya, act like that. If you act as a brāhmaṇa, act like that. If you... That is our superficial... A devotee's always servant of God. Whatever

service is required, as a brāhmaṇa, as a kṣatriya, as a vaiśya, it doesn't matter. We are ready. It does not mean that because we are fighting, we become kṣatriya. No. Sa guṇān... These are the divisions of the three qualities. But a devotee's above... [break] ...all these things. Kṛṣṇa's devotees are above all these things. You have to become a pure devotee, not a kṣatriya, not a brāhmaṇa, not an all... That is not required. All right.

Devotee (2): You said that one mistake of the neophyte devotee is to think that he is suffering under some condition, some distress, and that it is due to the circumstances under which the distress occurred. And my question is, Can the change of one's service, can changing the type of service one's performing, can that help him to achieve the desired perfection in relationship with the spiritual master and Kṛṣṇa?

Prabhupāda: So what is the real proposal? I do not follow. Why don't you say frankly? This is... Why in a (laughs) jugglery way? State what is the fact?

Devotee (2): Well, like, if one is in a big temple, he's a cook in a big temple.

Prabhupāda: Yes. In a big temple, the cooker and the man who is worshipping the Deity, and the man who is sweeping over, they're all one. There is no distinction. There is no such material dis... In the material world, if somebody's doing nice job, he is greater, and if somebody's not nice job, he's smaller. In spiritual world, there is no such distinction.

Devotee (2): So one is like that, in a comfortable situation...

Prabhupāda: Comfortable situation is also sense gratification. Any situation, we shall have to serve Kṛṣṇa. That is Kṛṣṇa consciousness. Not that "If it is comfortable to me, I shall do it." That is sense gratification. That is sense gratification. That is not spiritual; that is material. "Comfortable or uncomfortable, it doesn't matter. If Kṛṣṇa wants it, I must do it." That is wanted. That is wanted. As soon as I discriminate "This is comfortable, this is uncomfortable," that is material.

Devotee (3): Prabhupāda, how can we know what type of service Kṛṣṇa...

Prabhupāda: Therefore you have got spiritual master. Why he is there? Therefore you have to accept spiritual master who will give you direction. You cannot do it. If you manufacture your own..., then go to hell. Yasya deve parā bhaktir yathā deve tathā gurau, tasyaite kathitā hy arthāḥ [ŚU 6.23]. Kṛṣṇa is there; guru is there. Why should you manufacture your own way? If you are sincere, Kṛṣṇa will dictate from within. Teṣāṁ satata-yuktānāṁ bhajatāṁ prīti-pūrvakam [Bg. 10.10]. Find out this verse. Teṣāṁ satata-yuktānāṁ bhajatāṁ prīti-pūrvakam, buddhi-yogaṁ dadāmi tam.

Pradyumna: 10.10

Prabhupāda: Kṛṣṇa is ready to give you instruction. The spiritual master is ready. Why should you do at your whims, and do something wrong and go to hell? Yes?

Bali-mardana:

teṣāṁ satata-yuktānāṁ

bhajatāṁ prīti-pūrvakam

dadāmi buddhi-yogaṁ taṁ

yena mām upayānti te

[Bg. 10.10]

"To those who are constantly devoted and worship Me with love, I give the understanding by which they can come to Me."

Prabhupāda: That's all. Kṛṣṇa is within you. He'll give you. As soon as you become a pure devotee, all dictation will come from within. And besides that, Kṛṣṇa is helping, inside and outside. Outside is spiritual master; inside Kṛṣṇa Himself. Where is the difficulty? Simply you have to become sincere. That's all. Everything is there. But if we become cheaters, we do, say something before Kṛṣṇa, before the spiritual master, before fire, and do something else, then

there is no question of dictation from Kṛṣṇa. You do your sat-san(?). Sva-karmaṇā, by your own work, you suffer or enjoy. There is no enjoyment, simply suffering. That's all. Material world, there is no question of enjoyment. Simply we concoct, "This is enjoyment." This is not enjoyment. It is suffering.

Devotee (4): Śrīla Prabhupāda, you spoke about the three stages of chanting? And you were speaking about the middle stage, the clearing stage? Is that... I didn't quite understand how that was explained. Is that like we're trying not to be offensive. It's offensive, but we're trying...

Prabhupāda: No, you do not try to be offensive, but because your past habit, you become offensive. Therefore ten kinds of offenses should be avoided. That we speak and give in list when initiation. There should be... Ten kinds of offenses should be avoided. Guror avajānā śruti-śāstra-nindanam, sāmyaṁ śubha-kriyā api pramādaḥ, nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. These are things. The most offensive is that "Kṛṣṇa... By chanting Hare Kṛṣṇa mantra, I become sinless. So in the morning let me do, or in the, at night, let me do all sinful activities; in the morning I shall chant Hare Kṛṣṇa, and it will, everything will be nullified." This is the greatest offense. Nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. "Because I am chanting, therefore I can do anything sinful. It will be counteracted." This is the greatest rascaldom, sinful activities. Yes. Nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. Pāpa-buddhiḥ. Nāma... By chanting Hare Kṛṣṇa mantra we become immediately sinless. That's a fact. But why shall we commit again? Just like the Christian people, they go to the church, confession: "Sir, I did this, all these sinful activities last week." "All right, pay me something." Again, from Monday, beginning sinful activities; come on Sunday. These are not allowed. You can be excused, but don't do again. If you continue to do it, that is not very... Then you have to suffer. Once or twice, you may be excused. But if you continue to do that, you must be punished. Nāmno balād yasya hi pāpa-buddhiḥ. (indistinct question by devotee) Yes, everything under the direction of the spiritual master. Why you are asking? (indistinct) You do not know these things? Why do you ask this question? It must be, according to the direction of the spiritual master. Why do you ask that question? Therefore, ādau gurvāśrayam. Whatever... [break] (end)

Śrīmad-Bhāgavatam, Premier Chant, 16^e chapitre :

VERSETS 26-30

*satyaṁ śaucam dayā kṣāntiḥ
tyāgaḥ santoṣa ārjavam
śamo damaḥ tapaḥ sāmyam
titikṣoparatiḥ śrutam*

*jñānam viraktir aiśvaryaṁ
śauryaṁ tejo balaṁ smṛtiḥ
svātantryam kauśalam kāntir
dhairyaṁ mārḍavam eva ca*

*prāgalbhyaṁ praśrayaḥ śīlam
saha ojo balaṁ bhagaḥ
gāmbhīryam sthairyam āstikyam
kīrtir māno 'nahaṅkṛtiḥ*

*ete cānye ca bhagavan
nityā yatra mahā-guṇāḥ
prārthyā mahattvam icchadbhir
na viyanti sma karhicit*

*tenāham guṇa-pātreṇa
śrī-nivāsena sāmpratam
śocāmi rahitam lokam
pāpmanā kalinekṣitam*

satyam: la véridicité; *śaucam*: la pureté; *dayā*: l'intolérance devant le malheur d'autrui; *kṣāntiḥ*: la maîtrise de soi-même devant les incitations à la colère; *tyāgaḥ*: la magnanimité; *santoṣaḥ*: la satisfaction intérieure; *ārjavam*: l'intégrité; *śamaḥ*: l'équilibre mental; *damaḥ*: la maîtrise des sens; *tapaḥ*: la fidélité à ses responsabilités; *sāmyam*: l'absence de discrimination entre amis et ennemis; *titikṣā*: la tolérance devant les offenses d'autrui; *uparatiḥ*: l'indifférence devant le gain ou la perte; *śrutam*: l'adhérence aux principes scripturaires; *jñānam*: la connaissance (spirituelle); *viraktiḥ*: le détachement des plaisirs sensoriels; *aiśvaryaṁ*: le pouvoir de gouverner; *śauryaṁ*: la vaillance; *tejaḥ*: l'influence; *balaṁ*: la capacité de rendre possible l'impossible; *smṛtiḥ*: l'habileté à trouver son devoir propre; *svātantryam*: la non-dépendance d'autrui; *kauśalam*: la dextérité dans tous les champs d'activités; *kāntiḥ*: la beauté; *dhairyaṁ*: la sérénité; *mārḍavam*: la douceur; *eva*: ainsi; *ca*: aussi; *prāgalbhyam*: l'ingéniosité; *praśrayaḥ*: la gentillesse; *śīlam*: la courtoisie; *sahaḥ*: la détermination; *ojaḥ*: le savoir parfait; *balaṁ*: l'utilisation correcte; *bhagaḥ*: objet de plaisir; *gāmbhīryam*: toujours joyeux; *sthairyam*: l'immua-

bilité; *āstikyam*: la loyauté; *kīrtiḥ*: la renommée; *mānaḥ*: digne d'adoration; *anahaṅkṛtiḥ*: l'absence d'orgueil; *ete*: tous ces; *ca anye*: et plusieurs autres; *ca*: et; *bhagavan*: le Seigneur Suprême; *nityāḥ*: éternelles; *yatra*: où; *mahā-guṇāḥ*: grands attributs; *prārthyāḥ*: qui valent d'être possédés; *mahattvam*: la grandeur; *icchadbhiḥ*: ceux qui désirent; *na*: jamais; *viyanti*: se détériorent; *sma*: jamais; *karhicit*: à aucun moment; *tena*: par Lui; *aham*: moi; *guṇa-pātreṇa*: le réservoir de tous les attributs; *śrī*: la déesse de la fortune; *nivāsena*: par le repos; *sāmpratam*: très récent; *śocāmi*: je songe; *rahitam*: privée; *lokam*: la planète; *pāpmanā*: par l'ensemble des fautes accumulées; *kalinā*: par Kali; *īkṣitam*: est vu.

En Lui, le Seigneur, réside la véridicité, la pureté, l'intolérance devant le malheur d'autrui, la maîtrise de la colère, la satisfaction intérieure, l'intégrité, l'équilibre mental, la maîtrise des sens, le sens des responsabilités, l'égalité d'âme, la tolérance, l'équanimité, la loyauté, le savoir, le détachement des plaisirs sensuels, le pouvoir de gouverner, la vaillance, l'influence, l'aptitude à rendre toute chose possible, l'accomplissement du juste devoir, l'indépendance totale, la dextérité, la beauté parfaite, la sérénité, la bienveillance, l'ingéniosité, la gentillesse, la magnanimité, la détermination, l'omniscience, la justesse dans l'action, la possession de tous les objets de plaisir, la joie, l'immutabilité, la fidélité, la renommée, l'adoration universelle, l'humilité, la divinité, l'éternité et mille autres attributs spirituels, tous éternellement présents en Lui, et dont Il ne Se sépare jamais. Lui, le Seigneur Suprême, Śrī Kṛṣṇa, source de toute vertu et de toute beauté, a maintenant clos Ses Divertissements sublimes à la surface de la Terre. En son absence, l'âge de Kali répand partout son influence, et cela me peine grandement.

TENEUR ET PORTEE: Même si l'on parvenait à réduire la Terre en poussière et à en compter jusqu'aux derniers atomes, il serait toujours impossible de compter les Attributs spirituels et absolus, insondables, du Seigneur. Les Ecritures nous révèlent qu'Anantadeva a entrepris de décrire de ses innombrables bouches les traits sublimes du Seigneur Suprême, et que son effort se poursuit depuis des années sans nombre, sans qu'il lui soit jamais possible d'évaluer toutes Ses qualités. La liste que nous livre notre verset ne touche qu'à ces Attributs du Seigneur qu'un homme peut apprécier en Lui, et ceux-ci peuvent être à nouveau divisés en maintes branches.

Ainsi, selon Śrīla Jīva Gosvāmī, le troisième Attribut, à savoir la compassion, ou l'intolérance devant le malheur d'autrui, peut se subdiviser en deux catégories: la protection des âmes soumises, et la bienveillance toute spéciale accordée aux *bhaktas*. La *Bhagavad-gītā* établit clairement que le Seigneur désire voir toutes les âmes s'abandonner à Lui seul, en échange de quoi Il

assure à tous qu'Il annulera les suites de tous leurs actes coupables. Mais il est des âmes rebelles qui ne manifestent pas de dévotion pour le Seigneur, de sorte que Celui-ci n'accorde pas la même protection à tous. Ainsi couvre-t-Il Ses dévots de pensées bienveillantes, et accorde-t-Il une attention toute particulière à ceux d'entre eux qui s'absorbent dans Son service d'amour sublime. A ceux-là, purs *bhaktas*, Il donne des directives qui les aident à s'acquitter de leur devoir sur la voie du retour vers Son royaume. Par Son égalité, qui représente le dixième Attribut de notre liste, le Seigneur montre la même bonté envers tous, à la manière du soleil qui distribue ses rayons de façon égale à tous les êtres; mais nombreux sont ceux qui demeurent incapables d'en profiter. De même, le Seigneur affirme que de s'abandonner à Sa Personne est une garantie de protection totale, qu'Il assure Lui-même, mais des infortunés se trouvent dans l'incapacité d'accueillir cette proposition, et par suite doivent connaître toutes les souffrances matérielles. Ainsi, bien que le Seigneur Se montre également bienveillant envers tous, les infortunés, par le seul fait de leurs mauvaises fréquentations, sont rendus incapables de profiter des instructions du Seigneur dans leur entier. Celui-ci ne saurait donc à aucun moment être blâmé pour leurs malheurs. On Le dit partial envers Ses seuls dévots, et Il peut apparaître tel, mais le fait est qu'il appartient à l'être distinct d'accepter ou de rejeter la protection qu'offre sans discrimination aucune le Seigneur à tous les êtres.

Le septième Attribut de notre liste, l'équilibre, ou la fermeté mentale, peut également signifier que le Seigneur ne manque jamais à Sa parole. Celui à qui Il donne l'assurance de Sa protection peut être certain de voir Sa promesse tenue en toutes circonstances. Le devoir d'un pur *bhakta* consiste à s'établir dans l'accomplissement de la tâche que lui a confiée le Seigneur ou Son représentant authentique, le maître spirituel; le reste sera accompli par le Seigneur, sans faille aucune. Le sens de la responsabilité inhérent au Seigneur, et qui représente le neuvième Attribut de notre liste, présente également un caractère unique. Car, le Seigneur n'a à proprement parler aucune responsabilité, puisque toutes Ses œuvres s'accomplissent par l'intermédiaire de Ses différentes énergies. Et pourtant, Il accepte volontairement diverses responsabilités dans les multiples rôles qu'Il Se donne lorsqu'Il Se livre à Ses Divertissements sublimes. Ainsi, lorsque encore enfant Il agissait tel un jeune pâtre, fils de Nanda Mahārāja, Il S'acquitta de Sa tâche à la perfection. De même, dans Son rôle de jeune guerrier, tel le fils de Mahārāja Vasudeva, Il fit valoir tous les talents d'un *kṣatriya* imbu de science militaire. Dans la plupart des cas, les rois *kṣatriyas* devaient, pour obtenir une épouse, se la mériter dans un tournoi, ou tout bonnement l'enlever. Pour un *kṣatriya*, ce type de comportement est louable, en ce sens qu'il doit faire preuve d'héroïsme et de vaillance devant sa future épouse pour que celle-ci, elle-même fille de *kṣatriya*, soit conquise par la valeur de celui qui

l'épousera. Le Seigneur Suprême Lui-même, en la Personne de Śrī Rāma, démontra cet esprit de vaillance au cours de Son mariage: Il brisa le plus puissant de tous les arcs, nommé Haradhanu, et gagna ainsi la main de Sītādevī, mère de toute opulence. Ainsi les *kṣatriyas* faisaient-ils valoir leurs qualités au cours des cérémonies du mariage, et de tels combats n'avaient rien de répréhensibles. Śrī Kṛṣṇa en personne S'acquitta pleinement de cette responsabilité, puisqu'Il eut plus de seize mille épouses, et pour chacune d'elles Il dut, selon l'esprit *kṣatriya*, faire valoir Sa vaillance. En vérité, le Seigneur Suprême, et Lui seul, peut ainsi mener seize mille combats visant chacun à gagner la main d'une épouse. Et de la même manière, Il fit preuve d'une responsabilité totale dans chacune des actions qui émaillent Ses Divertissements spirituels et absolus. Le quatorzième Attribut, soit le savoir, se ramifie en cinq branches, à savoir l'intelligence, la reconnaissance, la capacité de juger des circonstances de temps, d'objet et de lieu, la parfaite connaissance de toute chose, et la connaissance de l'âme. Seuls les insensés se montrent ingrats envers leurs bienfaiteurs. Or, le Seigneur ne requiert les bienfaits de personne d'autre que Lui-même, car Il est complet en Lui-même; et pourtant, Il Se sent béni par le service sans mélange que Lui offrent Ses dévots. Et Il éprouve de la gratitude envers ces derniers pour leur service inconditionnel et dépourvu d'artifice; aussi S'efforce-t-Il de répondre à leur élan en les servant à Son tour, bien que le cœur d'un *bhakta* soit libre d'un tel désir. A vrai dire, le service absolu offert au Seigneur représente en soi le bienfait par excellence pour le *bhakta*, aussi n'attend-il rien du Seigneur. Suivant l'aphorisme védique *sarvaṁ khalv idam brahma*, nous pouvons comprendre que par l'omniprésence de Sa radiance, qu'on nomme le *brahmajyoti*, le Seigneur Se trouve, comme l'espace, à l'intérieur comme à l'extérieur de toute chose, ce qui Lui confère naturellement l'omniscience.

En ce qui concerne la beauté du Seigneur, le vingt-troisième élément de notre liste, il faut savoir que certains traits de Sa Forme personnelle Le distinguent de tous les autres êtres; et qu'au-delà encore, Il en possède d'autres, uniques, sublimes et merveilleux, par quoi Il capture les pensées même de Rādhārāṇī, la plus merveilleusement belle d'entre toutes les manifestations issues du Seigneur. Par suite, on Lui connaît le nom de Madana-mohana, ou Celui qui attire les pensées même de Cupidon.

Śrīla Jīva Gosvāmī Prabhu a, par une analyse approfondie, dénombré d'autres qualités absolues du Seigneur, et il affirme que Śrī Kṛṣṇa est sans contredit la Personne Suprême et Absolue, Dieu (Param Brahman). Grâce à Ses puissances inconcevables, Il jouit de l'omnipotence, ce pourquoi on Le nomme Yogeśvara, le maître ultime de tous les pouvoirs surnaturels. Et toujours en Sa qualité de Yogeśvara, Sa Forme éternelle Se compose d'élé-

ments spirituels, à savoir l'éternité, la connaissance et la félicité. Les *abhaktas* ne peuvent saisir la nature dynamique de ce savoir, car ils se contentent de pouvoir atteindre à la réalisation de Son aspect d'éternité ou de connaissance. Toutes les grandes âmes aspirent à un savoir égal à celui du Seigneur, ce qui laisse entrevoir la suprématie de Sa connaissance éternelle, ou en d'autres termes, le caractère à jamais insuffisant de toute autre connaissance, changeante et mesurable, par opposition au savoir du Seigneur, immuable et incommensurable. Śrīla Sūta Gosvāmī n'affirme-t-il pas dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* qu'en dépit du fait qu'ils pouvaient Le contempler chaque jour, les citoyens de Dvārakā éprouvaient un désir de plus en plus profond de revoir le Seigneur encore et à jamais? L'être distinct pourra prêter aux qualités du Seigneur la valeur d'un but suprême qu'il souhaite atteindre, mais jamais il ne pourra toutefois les égaler.

L'univers matériel est un produit du *mahat-tattva*, lequel représente la manifestation d'un songe que forme le Seigneur dans Son *yoga-nidrā*, ou sommeil méditatif, alors qu'Il repose sur l'Océan Causal. Et pourtant, la manifestation cosmique tout entière apparaît comme le fruit réel de Sa création. Ceci implique que l'état de rêve du Seigneur est également source de manifestations tangibles. Le Seigneur peut ainsi amener toute chose sous Sa direction spirituelle et absolue, en sorte que chaque fois qu'Il apparaît en quelque endroit, c'est dans toute Sa plénitude, et sans que soit perdue la moindre fraction de Sa puissance totale.

Parce qu'Il possède tous les Attributs décrits dans notre verset, Śrī Kṛṣṇa est le seul à pouvoir veiller sur les intérêts de la création; et ce faisant, Il accorde le salut même à Ses ennemis lorsqu'Il les met Lui-même à mort. Il captive même les plus élevées parmi les âmes libérées, ce qui Le rend digne de l'adoration même de Brahmā et Śiva, les plus hauts de tous les *devas*. Et en tant que *puruṣa-avatāra*, Il est également le Seigneur de la puissance créatrice de l'univers. Ce que confirme la *Bhagavad-gītā* (IX.10) lorsqu'elle enseigne que l'énergie matérielle agit sous Sa direction. Il agit donc sur cette énergie comme le ferait un interrupteur électrique, et pour ce faire Il Se multiplie dans les univers sans nombre en une multitude d'*avatāras*. On trouve dans chaque univers, et ce, sans compter aucun autre *avatāra*, plus de cinq cent mille manifestations de Manu; on peut donc à peine imaginer le nombre d'*avatāras* qui apparaissent dans les différents univers. Dans le monde spirituel, cependant, au-delà du *mahat-tattva*, il n'est pas question d'*avatāras*, mais bien plutôt d'émanations plénières du Seigneur visibles sur les différentes Vaikuṅṭhas. Ces planètes spirituelles sont au moins trois fois plus nombreuses que celles qui composent les univers innombrables du *mahat-tattva*. Et toutes les Formes de Nārāyaṇa qui occupent les planètes spirituelles

représentent autant d'émanations de l'aspect Vāsudeva du Seigneur; Celui-ci est donc tout à la fois Vāsudeva, Nārāyaṇa et Kṛṣṇa. Il est, en une seule personne, *śrī-kṛṣṇa govinda hare murāre, he nātha nārāyaṇa vāsudeva*. Par suite, Ses Attributs ne sauraient être dénombrés par quiconque, si grand soit-il.